

MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Quand Rodrigue Tremblay m'a demandé de participer au spectacle *KLINIK, Avant de fermer le couvert*, j'étais impressionné. Je connaissais son fameux personnage Chocolat.

Pour moi Rodrigue Chocolat Tremblay est certainement un des clowns les plus marquants du Québec. Je suis devant un monument, issu de cette culture circassienne dont le Québec est si fier.

Mettre en scène *KLINIK* représente pour moi tout un défi. D'autant que j'en signe aussi la dramaturgie.

Je suis un artisan de théâtre. Je ne suis pas un spécialiste de l'art clownesque. J'aborde ce projet avec beaucoup de modestie. Si j'ai écrit le texte à partir d'une première version de Rodrigue Tremblay, j'agis comme metteur en scène en suivant les idées de Rodrigue et Nicolette qui connaissent beaucoup mieux que moi ce langage spécifique de cet art clownesque à la fois si populaire et si mystérieux.

Ces grands artisans de la scène y ont investi toute leur vie. Évidemment comme metteur en scène, j'ai certains partis pris artistiques.

Il n'en demeure pas moins que mon principal objectif est de permettre à Rodrigue Tremblay et Nicolette Hazewinkel d'aller au bout de leurs intuitions.

Je sens bien que dans ce spectacle très personnel, Chocolat livre avec sa complice un des spectacles les plus importants de sa carrière. Je prends donc tous les moyens pour permettre à ce duo inspirant d'aller le plus loin possible dans ses rêves.

Vive le théâtre. Vive le cirque! Et vive cet esprit clownesque dont nous avons tant besoin pour enchanter nos vies.